



THE ART NEWSPAPER

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 23. OCTOBRE 2020

FRANCE : 7,9 € - DOM : 8,9 € - BEL/LUX : 8,9 € - CH : 11,50 FS - CAN : 13,99 \$CA
PORT. CONT./ES/PT : 8,9 € - N. CAL/S : 11,50 CHF - POL/S : 12,50 CHF - MAR : 9,2 MAD



DIANE DUFOUR

Engagé dans la réflexion sur l'image et son exposition, **LE BAL** fête ses 10 ans. Rencontre avec sa directrice, Diane Dufour

ENTRETIEN
PAGES 10-11



CHRISTIAN MARCLAY

L'artiste américano-suisse expose au Mamco de Genève une bande dessinée composée d'onomatopées mises en musique

ENTRETIEN
PAGES 12-13



PRIX MARCEL DUCHAMP

Pour sa 20^e édition, le prix organise un parcours des vingt lauréats au Centre Pompidou. Découvrez les projets des quatre artistes nommés en 2020

EXPOSITION
PAGES 24-25



CINDY SHERMAN BAS LES MASQUES !

Quatorze ans après la rétrospective au Jeu de Paume, la Fondation Louis-Vuitton consacre à la photographe américaine un nouvel accrochage d'envergure à Paris. En tout, plus de cent soixante-dix œuvres, dont les plus récentes restent inédites dans une institution française. De ses premières images en noir et blanc aux derniers grands tirages, l'artiste sape les codes de la séduction et du glamour. Travestie, déguisée, elle n'a eu de cesse de revisiter l'imagerie du corps féminin. Cette exposition met en perspective une œuvre qui, depuis une trentaine d'années, fait tomber les masques de la société américaine en détournant à l'envi les clichés - délibérément hostile au *politically correct*. Lire page 18

LA RECONFIGURATION DU GRAND PALAIS REVUE À LA BAISSÉ

Travaux imprévus, crise sanitaire : le ministère de la Culture réduit la voilure par rapport au projet initial. Objectif : tenir les délais pour les JO de 2024, mais aussi prévenir un dérapage budgétaire annoncé.

Covid-19 oblige, la vaste reconfiguration du Grand Palais, à Paris, a fait long feu. Compte tenu de la conjoncture, la ministre de la Culture Roselyne Bachelot a estimé que les ambitieux travaux originellement prévus ne pourraient être menés à leur terme d'ici 2024 pour accueillir les Jeux olympiques à Paris. Le bâtiment, érigé pour l'Exposition universelle de 1900, devrait abriter les épreuves d'escrime et de taekwondo. Fin septembre, la Rue de Valois a ainsi demandé à Chris Dercon, président de la RMN-Grand Palais, de « concevoir, avec l'aide des services de l'État, et en lien avec Universcience,

opérateur du Palais de la découverte, un projet de restauration respectant les impératifs budgétaires et calendaires, en maintenant l'ambition programmatique et culturelle initiale, et en intégrant la rénovation de nouveaux éléments ». Exit le projet de l'agence LAN architecture, vainqueur du concours, qui prévoyait notamment de connecter le Palais de la découverte à la nef du Grand Palais.

Cette réorientation a deux raisons d'être, fait valoir le ministère. Depuis fin 2018, les façades et la statuature se sont fortement dégradées, au point de nécessiter de mettre

sous filet l'ensemble des ouvrages. Indispensable, leur restauration n'en devra pas moins être réalisée dans le respect de l'enveloppe du projet global, laquelle devrait rester inchangée - 466 millions d'euros. À cela s'ajoute une situation inattendue, celle de la crise sanitaire. Avec pour conséquence directe les retards infligés depuis mars 2020, entraînant un risque de dérapage du calendrier des travaux et une dérive financière. Astronomique dès le début, le budget prévu associe un financement de l'État, un emprunt de 150 millions d'euros et le mécénat de la maison Chanel à hauteur de 25 millions

d'euros. Revu à la baisse, le chantier de restauration et de mise aux normes, sous la houlette de François Chatillon, architecte en chef des Monuments historiques, entend néanmoins redonner à l'édifice sa splendeur d'antan : refectio de la nef, retour aux circulations d'origine du bâtiment, recréation d'une entrée commune pour les publics du Grand Palais et du Palais de la découverte...

La RMN-Grand Palais fera en outre appel à des architectes, des designers et des artistes, à travers des concours spécifiques d'aménagement et des commandes publiques. Avec cette restauration, « le Grand

Palais redeviendra un lieu culturel majeur à Paris, offrant une nouvelle programmation pluridisciplinaire et une expérience de visite inédite, promet le ministère. Il sera une plateforme de dialogue entre les arts et les industries culturelles et créatives, ainsi qu'avec les sciences, afin d'appréhender les enjeux du monde contemporain et de tracer des perspectives d'avenir. » Côté calendrier, l'horizon reste l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. L'intégralité du monument doit rouvrir au public au printemps 2025.

STÉPHANE RENAULT

Paris Asian Art Fair
21-24 octobre 2020
9 avenue Hoche, Paris 8^e
6^e édition
asianowparis.com

Marché

L'INDE FAIT SON ENTRÉE À ASIA NOW

Malgré la crise sanitaire, la Foire d'art contemporain asiatique de Paris a concocté un programme alléchant, entre artistes historiques et scènes émergentes.

Pour sa 6^e édition, Asia Now élargit son périmètre, accueillant en effet l'Inde sous son ombrelle. Alexandra Fain, la fondatrice et directrice d'Asia Now, a eu le déclin lors d'un voyage à New Delhi lié à l'exposition consacrée par la National Gallery of Modern Art (NGMA) à Gérard Garouste, début 2020 – l'occasion de se plonger dans la scène régionale. Elle est rentrée convaincue qu'il fallait lui donner un coup de projecteur, aux côtés de la Corée, de Taïwan, de la Chine, du Japon...

À côté des figures établies, des artistes souvent jeunes s'emparent sans tabou des questions de genre, LGBT+ ou sociétales.

Point d'orgue de cette présence indienne, un focus est consacré dans la Foire à Remen Chopra W. Van Der Vaart, artiste de Mumbai qui a étudié l'histoire de l'art à Sienne, en Italie, et dont l'œuvre accorde une large place au travail de mémoire, au rôle de la mère, mais aussi à l'architecture. Une participation soutenue par Feroze Gujral (Gujral Foundation), qui siège au conseil d'administration de la Biennale de Kochi-Muziris et a produit l'exposition « My East Is Your West » à la 56^e Biennale de Venise, deux événements où figurait Remen Chopra, respectivement en 2016 et en 2015. En marge d'Asia Now, la jeune femme expose aussi hors les murs, à la bibliothèque du musée national des Arts asiatiques-Guimet, une installation légère et plein de sens sur le thème de la maison.

LA PARTICIPATION DES GALERIES FRANÇAISES

L'Inde s'immisce aussi dans la Foire par le biais de galeries françaises de premier plan. C'est le cas chez Jeanne Jaeger Bucher avec l'artiste indienne Zarina, une première depuis la disparition en avril de cette figure historique; chez Nathalie

Obadia avec les sculptures de Rina Banerjee; chez Perrotin avec des sculptures et des cartes de Bharti Kher, formée à Londres, mais vivant à Delhi; enfin, à la galerie Templon qui montre les artistes Jitish Kallat, Atul Dodiya et Anju Dodiya. Ce n'est pas la première fois que d'importantes enseignes parisiennes participent à Asia Now. Mais, à la suite de l'annulation tardive de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac), celles qui défendent des artistes asiatiques ont jeté leur dévolu sur cette Foire in real life bien cadrée. « Pour certains, la Foire sert de tremplin. Nathalie Obadia avait repéré Robert Gutierrez à Asia Now et lui avait ensuite consacré un solo show. L'artiste est entré dans la collection de la Fondation Louis-Vuitton. Nous sommes heureux que ces grandes galeries reviennent avec le même artiste ou de nouveaux », souligne Alexandra Fain.

Au total, Asia Now 2020 réunit une trentaine d'enseignes, un tour

de force dans le contexte actuel du Covid-19! Magda Danysz propose le travail d'Eko Nugroho (Indonésie), et Jeanne Jaeger Bucher celui du Chinois Yang Jiechang. Nathalie Obadia vient avec une pléiade de créateurs, composée de Lu Chao (Chine), Hoda Kashiha (Iran), Manuel Ocampo (Philippines), Shahpour Pouyan (Iran), Wang Keping (Chine) et Ni Youyu (Chine), tandis que Perrotin présente Ni Youyu, Lee Bae et Aya Takano, qu'Almine Rech expose Kim Tschang-yeul, figure majeure du mouvement coréen Dansaekhwa, et que Georges-Philippe et Nathalie Vallois le duo iranien Peybak. Enfin, Templon montre le travail de Chiharu Shiota (Japon).

SOUTIEN À LA JEUNE SCÈNE

À côté de ces figures établies, qui offrent une perspective historique, Asia Now ménage une large place aux découvertes et aux scènes émergentes. À l'image du focus sur la

Remen Chopra W. Van Der Vaart, *Sans titre*, graphite et photographie sur papier d'archive, 2019.

Courtesy The Gujral Foundation

scène actuelle de Taipei organisé par Huang Chi-Wen, fondatrice de la Chi-Wen Gallery, spécialisée dans l'art vidéo, qui montre des œuvres de Yu Cheng-Ta et de Su Misu. Trois autres galeries de Taipei participent pour la première fois à la Foire : Double Square Gallery, qui présente Su Hui-Yu et Chen Ching-Yao, Project Fulfill Art Space avec Zhang Xu Zhan, et Mind Set Art Center, qui expose Tang Jo-Hung. Des artistes souvent jeunes qui s'emparent sans tabou des questions de genre, LGBT+ ou sociétales. Très présente dans cette section, la vidéo est également à l'honneur au musée Cernuschi, grâce à une programmation du commissaire d'exposition Mael Bellec, dévouée aux liens complexes entre l'homme et la nature. Elle comprend des œuvres de Zhuang Hui, Chen Qijun, Kentaro Taki, Chan Kai-yuen, Yang-Ah Ham, Nguyen Phuong Linh et Akino Kondoh.

Bloqué à Paris pendant le confinement, le Chinois Yunyao Zhang a créé spécialement pour Asia Now une série de peintures au feutre et de dessins, présentés dans un *solo show* sous la houlette d'Hervé Mikaeloff. « Ce sera une sorte de cabinet de curiosités regroupant une vingtaine d'œuvres mettant l'accent sur des portraits évoquant le devenir de la Chine », confie ce dernier. Pour son inauguration le 20 octobre à Paris, la galerie Marguo lui consacre également un accrochage.

Enfin, Format Exchange, plateforme de soutien aux jeunes artistes asiatiques et eurasiens, lancée par la collectionneuse Barbara Hunz et la commissaire Julia Ritterskamp, expose la production de Dexi Tian et d'Aljoscha, mise en scène par Martina Köppel-Yang. Toute l'Asie à Paris!

ALEXANDRE CROCHET

Asia Now, 21-24 octobre 2020, 9, avenue Hoche, 75008 Paris, asianowparis.com

Chambres à part ouvre l'horizon

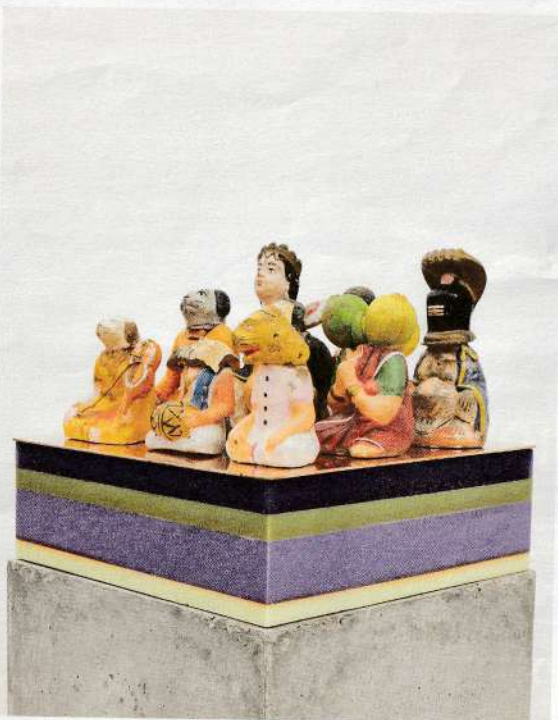
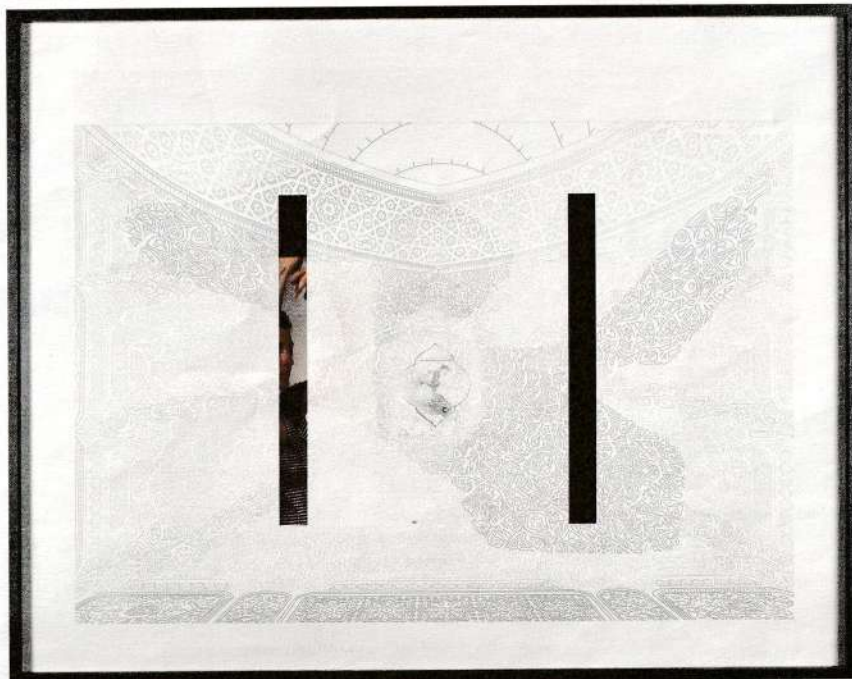
« Là où l'horizon commence » : c'est sous cet intitulé optimiste que Chambres à part revient à Paris. Pour sa 15^e édition, l'événement organisé par la conseillère Laurence Dreyfus investit l'hôtel particulier de la galerie Kraemer, dans le 8^e arrondissement, du 14 octobre à fin janvier (sur rendez-vous). « Une durée longue pour attirer plus de collectionneurs », confie-t-elle. Au menu : une salle entière consacrée à Olafur Eliasson, une autre à Tomás Saraceno, une galerie de portraits comprenant entre autres Cindy Sherman, etc. laurence-dreyfus.com/chambres-a-part

Stephan Balkenhol investit le palais d'Éna

Actuellement à l'affiche du Museum Jorn, à Silkeborg, au Danemark et, à partir de l'automne prochain, au Lehmbrock Museum, à Duisbourg, en Allemagne, son pays natal, Stephan Balkenhol investit le palais d'Éna, à Paris, du 17 au 30 octobre, avec la complicité de la galerie Thaddaeus Ropac et sous le commissariat de Caroline Smulders. Ses sculptures en bois peint à la silhouette brute dialoguent avec l'architecture moderniste en béton d'Auguste Perret. lecese.fr

Lévy Gorvy ouvre à Paris

Malgré l'annulation de la Fiac et en dépit de la crise sanitaire, la galerie Lévy Gorvy – dirigée par le tandem Dominique Lévy et Brett Gorvy –, implantée à Londres, New York, Zurich, Hong Kong et Shanghai, ouvre bel et bien un espace à Paris, le 23 octobre. Située dans le Marais, au 4, passage Sainte-Avoye, dans les anciens locaux de l'Espace Claude Berri, aménagés par Jean Nouvel, la galerie consacre son exposition inaugurale, du 23 octobre 2020 au 9 janvier 2021, à l'Allemand Günther Uecker, ancien membre du groupe Zero. levygorvy.com



Bharti Kher, *Adoring Audience*, 2019, terre, ciment, cire, cuivre. Courtesy Perrotin, photo Alex Austin